

**La démarche interculturelle en Didactique des Langues  
Etrangères:  
Pour des compétences pratiques et effectives .**

**REBHI samira** -Université de Jijel

**Résumé :**

La nature et les enjeux de la réflexion abordée dans cet article posent avec acuité le problème de la formation des enseignants du primaire confrontés à la diversité culturelle du public scolaire au primaire.

En effet, prendre en compte la diversité culturelle des apprenants est une nécessité pédagogique pour la réussite des apprentissages et une véritable exigence intellectuelle. Rappelons que tout acte d'enseignement d'une culture étrangère représente une formation à la compétence interculturelle du fait qu'il relie les deux cultures « culture - source et culture - cible ».

Compte tenu de ce qui précède, l'enseignant est tenu d'être muni d'une compétence professionnelle apte à produire des compétences à son tour. Plusieurs questions s'imposent alors : L'enseignant du primaire saisit-il les enjeux et les défis qui se posent à lui ? est- il conscient des mutations qui s'opèrent au niveau local ou international ? détient- il les outils pédagogiques qui lui permettent d'être médiateur interculturel favorisant le rapprochement entre cultures et apprenants ? quelles stratégies adopter pour gérer cette démarche interculturelle et agir sur les représentations des apprenants ?

Pour répondre à toutes ces questions, nous tenterons d'articuler conjointement les relations existantes entre la langue, l'identité culturelle, les représentations et la didactique des langues étrangères notamment du FLE.

Le statut de l'approche interculturelle et sa pratique en classe de langue a longtemps été au cœur d'un débat houleux entre les pratiques purement linguistiques qui évinçaient l'aspect culturel, à cause d'une absence de conscience quant à l'importance de

l'ouverture sur l'Autre ou une non formation des enseignants envers l'enseignement d'une éducation interculturelle.

Et notre recherche, en prenant en charge l'interculturalité au primaire algérien, se fixe comme objectif d'une part de développer chez l'apprenant des compétences à utiliser dans son enseignement de la lecture et de l'écriture, sa compréhension des textes littéraires, et du processus d'apprentissage retenus par le programme d'études de français au cycle primaire ; d'autre part, d'impliquer l'apprenant dans le processus d'apprentissage de l'éducation interculturelle, le motiver de manière à ce qu'il se familiarise avec la culture étrangère et, de ce fait, le sensibiliser en créant chez lui une véritable conscience de la diversité culturelle et de l'altérité pour une fusion harmonieuse aussi bien dans le contexte scolaire que socioculturel. Pour ce faire, l'école primaire s'efforce à faire acquérir chez l'apprenant des stratégies d'apprentissage lui permettant une découverte de connaissances culturelles étrangères, une communication facile sans ambiguïté et un esprit scientifique.

### **Le français au primaire algérien**

A l'instar de toutes les écoles du monde, l'école algérienne assure une mission de former de futurs citoyens, des individus autonomes, dotés d'un esprit critique et éclairé. De ce fait, quels sont les objectifs de l'enseignement du FLE en Algérie notamment à l'école primaire ?

Le nouveau programme de français pour le primaire s'inscrit dans le cadre de la réforme du système éducatif. Les finalités de l'enseignement du français ne peuvent se dissocier des finalités de l'ensemble du système éducatif.

Cela dit, l'introduction du français dans le primaire a connu deux phases:

L'année scolaire 2004 a vu l'enseignement du français dès la 2<sup>ème</sup> année primaire et a exigé une refonte totale des programmes de cette discipline, une réorganisation de ses contenus dont l'objectif est celui d'utiliser la langue comme outil de communication dans des situations très élaborées et un moyen d'accès direct à la pensée et aux connaissances universelles.

Cependant, cette introduction précoce de l'enseignement du français dès la 2<sup>ème</sup> année primaire a engendré des dysfonctionnements aussi bien pédagogiques qu'organisationnels, c'est pourquoi il a été

décidé, en 2006, de repousser l'enseignement de cette langue à la 3<sup>ème</sup> année de l'enseignement primaire.

Selon le ministère de l'Education Nationale, la décision du report a été prise suite aux recommandations formulées dans les rapports des inspecteurs, des enseignants et des chercheurs qui avaient participé à la journée d'étude sur (l'évaluation de l'enseignement des langues étrangères dans le cursus scolaire) du 29 Mai 2006.

En effet, les participants ont dévoilé également une inégalité flagrante dans le niveau d'une wilaya d'Algérie à une autre et d'un établissement à un autre notamment entre les régions du littoral et les wilaya du Sud d'Algérie et des Hauts-Plateaux en raison de plusieurs facteurs, particulièrement le manque d'encadrement qualifié.

Aussi, l'enseignement de la langue française en Algérie sera introduit officiellement à la troisième année primaire à partir de l'année scolaire 2007/2008.

### **Le rapport langue - culture en classe de FLE<sup>1</sup>**

Intégrer la dimension culturelle dans l'enseignement des langues étrangères en général et dans celui du français en particulier est un fait tout à fait conséquent puisque cette dimension est derrière toute pratique de langue. En effet, la langue est indissociable de la culture, car elles sont « les deux facettes d'une même médaille » (Benveniste, 1976 :16).

La connaissance de la culture est nécessaire à l'apprentissage de la langue, comme la connaissance de cette dernière est nécessaire à l'accès à la culture.

C'est grâce à ce bien interculturel que les apprenants réalisent l'altérité comme une ouverture sur soi et sur autrui au sein de la classe considérée comme un bien de tolérance, car « c'est par la connaissance d'autrui et surtout de soi-même qu'on accède à la tolérance » (Tardieu, 2008:56).

Ainsi, la culture est devenue un paramètre incontournable de tout système d'apprentissage. Le dialogue des civilisations est plus concret lorsqu'un sujet donné reconnaît dans l'Autre une part de soi et la compétence linguistique se double d'une compétence culturelle, voire interculturelle. Pour ce faire, les différentes stratégies

---

<sup>1</sup> Français Langue Etrangère.

d'enseignement doivent savoir extirper les composantes culturelles emblématiques de l'Autre, en faire des contenus cognitifs, les réinvestir en fonction de l'héritage qui sous-tend l'apprenant.

### **Pour une didactique de la culture**

Dans la didactique des langues étrangères, l'apprentissage de la culture de la langue cible n'a pas toujours été considéré comme important. C'est seulement au milieu des années 1960 sous l'impulsion du concept compétence communicative que la compétence culturelle commence à être prise en compte au même titre que la compétence linguistique ; l'objectif était que pour être complète, une compétence communicative doit inclure une compétence culturelle stipulant que pour bien communiquer en langue étrangère, l'apprenant doit connaître la culture, le pays et l'environnement où la langue cible est parlée. A ce propos, Lambert affirme : « Enseigner une langue hors de son environnement culturel, c'est en faire une langue mortelle » (Lambert, 1994: 34).

Dans la perspective interculturelle, l'apprenant doit être impliqué dans le processus d'apprentissage. Les compétences à acquérir dans l'univers interculturels sont celles qui touchent au plus profond de l'individu : son image de soi, ses valeurs, ses croyances ; son sens du bien et du mal, sa définition même de la réalité. Ainsi, pour sensibiliser les apprenants à la différence, et pour développer la capacité de communiquer efficacement avec ceux qui sont différents, les méthodes et techniques doivent dépasser le niveau de la théorie, de l'analyse et de la comparaison en envisageant toute une série d'occasions où l'acteur /apprenant puisse réaliser une action avec les autres à finalité collective basée sur l'autonomie, la créativité et la solidarité.

### **Les représentations culturelles en didactique des langues**

La notion de représentations étant primordiale dans notre travail de recherche, il est important de signaler que représenter ou se représenter est « un acte de pensées par lequel un sujet se rapporte à un objet » (Jodelet ,1999 :54). Cet objet peut être aussi bien une personne, une chose, un événement matériel, psychique ou social, une idée ; il peut être aussi bien réel qu'imaginaire, mais il est toujours nécessaire.

En traitant des représentations culturelles, (Lussier ,2003) trouve qu'elles évaluent à la fois la culture du sujet et celle de l'autre,

elles sont principalement attitudinales, elles peuvent être positives ou négatives. Les représentations positives (attitudes xénophiles) qui s'expriment à travers des comportements et des pratiques d'ouverture à l'Autre. Les représentations négatives (attitudes xénophobes), quand à elles, se manifestent par le biais de comportements de rejet et de refus de l'Autre.

En didactique des langues, Petit jean (1998:55-57) définit la représentation comme étant une activité sociocognitive et discursive à travers laquelle tout individu opère une catégorisation et une interprétation des objets du monde, et les représentations comme les produits de la pensée ordinaire, telle qu'elle se matérialise dans les croyances, les discours et les conduites des individus.

En effet, dans le domaine de l'enseignement, les travaux sur les représentations ont aussi mis en exergue que les apprenants, avant un enseignement, ont déjà des représentations appelées représentations initiales sur les savoirs, qui pourraient persister même après l'enseignement traditionnel. Ce qui nécessite une nouvelle approche pédagogique qui viserait à amener l'apprenant à effectuer une réorganisation interculturelle afin d'éviter des résistances qui prouvent découler : d'une représentation initiale solidement ancrée et de la non prise en considération des représentations d'un des acteurs, qui se sentira ainsi méconnu et rejeté.

### **L'enseignant , un médiateur interculturel**

A l'heure où la mondialisation engendre de plus en plus de rencontres et d'échanges avec les individus issus de contextes socioculturels et linguistiques différents, nous nous sommes confrontés à la diversité culturelle. Par conséquent, cette compétence interculturelle, une fois acquise, rendra l'apprenant plus compréhensif et tolérant envers l'étranger et lui permettra d'agir en tant qu'acteur social.

Dans cette perspective, l'enseignant doit procéder à l'élimination des stéréotypes et préjugés, et de préparer l'apprenant à l'atérité et ce, en faisant appel aussi bien à la culture maternelle qu'à la culture cible pour la connaissance de l'Autre et de soi. En ce sens, ZARATE explique que l'enseignement de la langue étrangère «doit être le lieu où d'autres modes de relation entre cultures maternelles et étrangères doivent être proposés». (1986: 27).

Selon cette conception, une approche interculturelle et comparative s'avère donc préférable, voire indispensable. Cependant, cela demande un effort important de la part de l'enseignant qui joue un rôle primordial dans la socialisation de l'apprenant en contribuant conjointement à l'accroissement de son capital linguistico-culturel.

### **Culture, identité culturelle et linguistique**

Une culture est un ensemble de schèmes interprétatifs, c'est-à-dire un ensemble de données, de principes et de conventions qui guident les comportements des acteurs sociaux et qui constituent la grille d'analyse sur la base de laquelle ils interprètent les comportements d'autrui incluant les pratiques linguistiques et les messages. Cette définition inclut la culture comme connaissance mais y ajoute une dimension concrète et active, en mettant l'accent sur la mise en œuvre de la culture lors des interactions.

Une identité, ici culturelle, est un sentiment d'appartenance collective, conscient de la part de l'individu et du groupe, reconnu par le groupe et, de l'extérieur, par d'autres groupes. Il n'y a d'identité que souhaitée, acceptée et assumée. Une identité est un processus, en construction et en évolution constante, toujours ouvert, adaptatif, régulateur, pluriel, qui n'est jamais stable et acquis une bonne fois pour toute, elle reste revendiquée, en cas de perte d'autonomie et en cas de menace de crise revendiquée par autrui.

L'identité linguistique est une composante des identités individuelles et collectives. Le processus d'identification, qui inscrit l'individu dans une sphère sociale particulière, se traduit par les pratiques langagières. Certains spécialistes, notamment le Page et Tabouret-Keller (1985), s'accordent pour dire que la langue participe activement dans la construction identitaire du sujet individuel et en tant qu'objet partagé par un nombre de personnes, elle constitue un volet spécifique de l'identité, collective. Des choix linguistiques déterminent l'appartenance à un groupe, cela permet aux membres de ce groupe de se démarquer par rapport aux autres.

### **Le texte littéraire comme prétexte à l'enseignement du FLE**

Le statut que procure le texte littéraire dans l'enseignement du FLE est dû à ses trois composantes à savoir son origine linguistique, sa littéarité et sa dimension culturelle.

En fait, la littérature française est considérée comme une « littérature splendide » (De Carlo, 1988 : 26), en se référant aux

grands écrivains et à leurs chefs-d'œuvre. Dès lors, il est opportun pour l'apprenant du FLE de découvrir à travers les textes étudiés en classe la civilisation française afin de se cultiver et de devenir une personne distinguée.

En somme, placé dans un environnement, une société et une culture donnée, le texte littéraire est une expression à la fois linguistique et culturelle de la communauté dont il est question. Il dévoile ses modes de vie et son idéologie. Ainsi, l'explication d'un texte littéraire nécessite le recours aux dimensions sociales et culturelles dans lesquelles s'ancre « l'enseignement d'une langue et ses réalisations socialement valorisées implique nécessairement de transmettre une culture » (Chiss, David, Reuter, 1995 : 75), c'est-à-dire que la littérature incarne les faits sociaux et culturels dans les faits littéraires.

### **L'interculturel : à la recherche d'une compréhension**

L'interculturel suppose l'interaction qui ne se réalisera que grâce à l'entente et à l'acceptation des uns et des autres. Comprendre l'autre est une nécessité mais pas au point de provoquer sa propre perte et de succomber à la perversion. L'identité de l'Autre ne doit pas être rejetée, incomprise et considérée comme menaçant les valeurs de la culture d'origine car il en résulterait le refus définitif de toute négociation. L'identité de l'Autre, sa langue, sa culture doivent être approchées et comprises comme nécessaire aventure à l'ouverture même si « [...] se pose alors la question de confiance : qu'arrive-t-il à mes valeurs quand je comprends celles des autres peuples ? la compréhension est une aventure redoutable où tous les héritages culturels risquent de sombrer dans un syncrétisme vague » (Ricœur, 1961 :439-453).

De cette façon, l'étranger deviendra partenaire et une autre identité mixte naîtra, elle sera constituée des ressemblances et des différences. On adhérera aux ressemblances et on acceptera les différences.

Ainsi, altérité, respect, tolérance et reconnaissance représentent la voix et la voie de cet espace aux dimensions atemporelles que tout un chacun peut pénétrer à condition de disposer de la conviction intime du devoir de partage. Aucune barrière psychologique dans ces conditions n'entravera ce passage d'une

dimension à une autre. Ni la culture, ni la langue ne s'opposent à se retrouver ailleurs que dans leur propre dimension.

### **L'apport des TICE<sup>2</sup> dans le domaine interculturel**

A l'ère de la mondialisation et du contact de la diversité culturelle, nous parviendrons aujourd'hui à attester qu'il est impossible d'enseigner une langue étrangère en faisant abstraction de l'importance de l'Internet qui semble être un excellent support pour découvrir et se confronter à cette diversité. En effet, l'utilisation des TICE procure de nouvelles alternatives à l'enseignement/apprentissage en général, mais également dans le domaine interculturel. Une mosaïque de document est désormais disponible tant pour le formateur que pour l'apprenant.

Tout d'abord, les images sont pourvues de données diverses sociales et culturelles, et transmettent des contenus contextuels facilitant et étendant l'accès à la situation de communication et son assimilation par l'apprenant. Ensuite, cette diversification est renforcée par les nouvelles compositions potentielles entre les images, le son et les textes.

Les textes, quant à eux, prennent une nouvelle épaisseur grâce à l'hypertexte. Enfin, les TICE sont aussi le moyen d'atteindre divers types de discours tant oraux qu'écrits tels que les productions cinématographiques et des médias, textes scientifiques ou publicitaires. Ces éléments, ne peuvent qu'étendre, étayer, voire modifier, les approches culturelles et pédagogiques.

### **Quelques pistes d'intervention**

Compte tenu de ce qui précède, il semble judicieux de proposer des pratiques pédagogiques intégrant le recours aux divers documents authentiques et notamment celles fournies par les TICE qui aident à décrypter des situations de communication.

Pour ce faire, des activités favorisant, sans jugement, la prise de conscience par l'apprenant de ses appartenances culturelles ou

---

<sup>2</sup> TICE : Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement

l'élaboration de projets communs qui peuvent contribuer à transcender les différences.

Les contes, la bande dessinée, les multimédias sont alors autant de supports qui pourraient servir de base de travail pour développer cette compétence interculturelle et instaurer dans une classe, dans un groupe, un climat de confiance et de respect. Cela nécessite donc de travailler avec les apprenants sur l'image de l'Autre, la décentration et l'ouverture voire la tolérance envers d'autres modes de vie et de repères socioculturels en nous inspirant de la démarche interculturelle qui se décline en trois phases :

1. Se décentrer : arriver à objectiver sa propre vision du monde et admettre l'existence d'autres regards,
2. se mettre à la place de l'Autre,
3. coopérer : entreprendre la démarche d'essayer de comprendre l'Autre, parvenir à décoder et interpréter le message transmis.

Pour mettre en œuvre la démarche citée ci-dessus, nous aimerions proposer des documents numérisés et les consignes que nous proposerons porteront sur la compréhension des situations de communication dans leur globalité. Ainsi, à travers l'observation et l'étude des productions des apprenants, orales et/ou écrites qui feront suite à l'étude des dits documents, nous pourrions nous rendre compte des représentations, des idées préconçues ou encore de l'absence d'informations pertinentes concernant le rapport à l'Autre. Cela nous amènera à utiliser la méthode du photolangage via internet qui consiste en une compilation de documents photographiques utilisés dans différents contextes parmi lesquels le travail sur l'expression et le partage des représentations de l'Autre et celles de l'apprenant et ce, en proposant un projet d'échanges interculturels en ligne afin de faire entrer nos apprenants en contact avec les natifs de la langue cible.

Ce travail coopératif leur permettra donc d'observer, d'analyser, de comparer des matériaux similaires provenant de leur cultures respectives, d'en explorer le sens à travers les points de vue de l'Autre.

### ***Pourquoi travailler avec les contes ?***

Les contes génèrent des récits de vie quotidienne, questionnements, tentatives d'explication de faits culturels. En tant qu'œuvre littéraire, le conte permet d'aborder les problèmes les plus

graves qu'affronte une société, à commencer par celui des rapports entre ses membres, chacune les traitant à sa manière. En effet, il y a des contes partout suffisamment universels et spécifiques pour dire les ressemblances, comme les différences, pour dire l'origine et en même temps l'intégrer dans un système ouvert de transformation. Il favorise ainsi une éducation aux droits de l'homme.

### ***Pourquoi travailler avec les bandes dessinées ?***

Symboles, images, bandes dessinées, dessins animés tiennent une grande place dans l'imaginaire des jeunes, les bandes dessinées permettent d'aborder des thèmes divers à travers des supports écrits qui peuvent ne contenir que très peu de texte, mais dont les éléments non verbaux servent de base au travail sur l'interculturel. Dans un groupe, les différences d'interprétation des images peuvent être nombreuses, chacun est alors amené à prendre conscience que sa perception du monde et de ce qui l'entoure n'est pas forcément que celle des autres.

### ***Pourquoi travailler avec les médias ?***

Dans les médias, nous trouvons de nombreux articles qui présentent des événements ou des reportages liés à l'international ou à des cultures diverses permettant de déclencher des activités d'échange entre les apprenants et les natifs de la langue cible. En effet, les propositions d'exploitation des articles sont d'une grande importance dans l'apprentissage en autonomie ainsi que dans l'élargissement de la vision du monde de la classe.

### **Conclusion**

L'installation d'une compétence de tolérance, de solidarité et d'acceptation de l'Autre permettra de former non pas des apprenants ayant seulement adhéré à l'enseignement/ apprentissage du FLE, mais de préparer déjà la formation d'un citoyen conscient, possesseur d'une présentation positive de sa propre culture, et ouvert aux autres cultures, en dépit des préjugés et des clichés. L'apprenant de langue, entre autres du français au primaire, se forgera une identité reposant sur la distanciation par rapport à sa propre culture sans qu'il craigne le phénomène de déculturation.

Ainsi, l'acquisition des connaissances de divers domaines de savoirs passe nécessairement par le filtre culturel qui conditionne le refus ou l'acceptation chez tout un chacun en fonction de son système

de références stables. Cela dit, il est indispensable que toute didactique des langues œuvre dans le sens d'une mise en place chez l'apprenant d'un système de filtrage multidimensionnel et dialectique. En ce sens, Yourcenar définit cette acquisition comme « une descente en soi et une sortie hors de soi-même » (Yourcenar, 1987 :189).

## **BIBLIOGRAPHIE**

- BENVENISTE, Emile. 1976. *Problèmes de linguistique générale I*. Paris: Gallimard.
- CHISS, Jean-Louis, DAVID, Jacques, REUTER, Yves. 1995. *Didactique du français / Etat d'une discipline*. Paris : Ed. NATHAN.
- DE CARLO, Maddalena. 1998. *L'interculturel*. Paris : CLE International.
- JODELET, Denise. 1999. « Représentations sociales. Un domaine en expansion ». In MOSCOVICI Serge, BUSHINI Fabrice (dir) *les méthodes des sciences humaines*. Paris : PUF. pp. 139-162.
- LAMBERT, Frédéric. 1994. « Images, langues étrangères », In le français dans le monde. N° 5, Juillet 1994. Pages 34-37.
- LE PAGE, Robert & TABOURET – KELLER, André. 1985. *Acts of identity: Creole Based Approaches to Language and Ethnicity*. Cambridge : Cambridge University.
- LUSSIER, Denise. 2003. *Médiation culturelle et didactique des langues*. Strasbourg : CELV.
- PETITJEAN, Cécile 1995. « Enseignement/apprentissage de l'écriture et transposition didactique », *Pratiques*, 1998, N° 97-98, pp. 55-57
- PETIT JEAN, Cécile 1995. « Enseignement/apprentissage de l'écriture et transposition didactique », *Pratiques*, 1998, N° 97-98, pp. 55-57.
- RICOEUR, Paul. 1961. « Civilisation universelle et cultures nationales », In *Esprit*. N° 10, Octobre 1961.
- TARDIEU, Claire. 2008. *La didactique des langues en 4 mots-clés : communication, culture*. Paris : Ellipses
- TARDIEU, Claire. 2008. *La didactique des langues en 4 mots-clés : communication, culture*. Paris : Ellipses.
- YOURCENAR, Marguerite. 1987. *J'apprends donc je suis*. Paris : Les éditions d'organisation.
- ZARATE, Geneviève. 1986. *Enseigner une culture étrangère*. Paris : Hachette.